

***Coup d'éclat*, José Alcalá, 2011**

par Barbara Lecoules

Coup d'éclat (anciennement titré *Fabienne*) est un film policier sorti le 27 avril 2011, réalisé par José Alcalá et co-écrit avec Olivier Gorce. L'histoire se déroule à Sète, Fabienne Bourrier (Catherine Frot), est capitaine de police et passe la majeure partie de son temps à traquer les sans-papiers de tous horizons. Sa routine policière est perturbée par la mort d'Olga (Diana Rudycheko), une jeune prostituée. Un suicide apparemment. Mais Olga était traquée et avait un fils, Ilan (Naïm Touati). Animée par un sentiment de compassion qui la surprend elle-même, Fabienne part sur les traces de l'enfant perdu. Dans la note d'intention du dossier de production, Alcalá explique que la version du scénario de mars 2009 n'a pas été soutenue par la commission parce qu'il était très dialogué. La nouvelle version de juin 2009 a convaincu Canal Plus et la région PACA, en plus de la région Languedoc-Roussillon.

Repérage des décors

Nicolas Blanc, le producteur de *Coup d'éclat*, explique que José Alcalá montrait déjà dans son premier film, *Alex* (2005), le portrait d'une femme détruite de l'intérieur, qui se reconstruit petit à petit, pour pouvoir reconquérir son fils. Pour son deuxième film, le réalisateur a voulu construire son récit autour d'une intrigue policière, et de nouveau figurer un personnage féminin et un enfant. Fabienne est issue de la même famille de personnages qu'*Alex*. Fabienne ne montre pas tout, en tout cas pas directement, mais au fur et à mesure. La complexité du récit tient à l'équilibre entre histoire policière et portrait intimiste. Cela permet de créer une épreuve pour le réalisateur afin de réussir à agrandir le public de ce deuxième film. Dans sa note d'intention José Alcalá explique que le directeur du foyer ADOMA à Montpellier lui a donné la possibilité de trouver des pensionnaires, pour la plupart maghrébins, qui ont une cinquantaine d'années. Dans l'appartement de l'une de ces personnes, il découvre un lit au carré, un gros bidon de liquide vaisselle, un costume bien rangé sur la seule chaise et des cartons de vêtements pour le bled. Le Maghrébin vit dans cet endroit, depuis quinze ans. Pendant plusieurs jours, le réalisateur a cherché des endroits qui vont permettre de tourner le film, dont les foyers de travailleurs immigrés qui baignent dans du détergent industriel, mais aussi les zones portuaires, les quartiers « difficiles », les campings (Documents 1 et 2), les salles d'audience du tribunal administratif, qui juge les étrangers en situation irrégulière. Ces recherches sont la première partie de la construction du film, car même si le genre du film est policier, il n'en perd pas pour autant la description du réel à travers la force de celui-ci. José Alcalá est issu d'une famille d'ouvriers, de père en fils. Il montre donc dans son film, les derniers vestiges qui restent de l'usine de son père, avec quelques graffitis dessinés dessus. Fabienne est perdue entre un monde qui a disparu et le nouveau dont elle connaît les lois mais qui va la dépasser à un moment donné.

Le camping : un endroit désertique

Les deux dossiers de productions qui permettent de comparer l'évolution de la liste de décors de mars 2009 et du dossier final du 30 juin 2009. Dans la liste des décors de mars 2009, nous pouvons voir que cette liste est détaillée, par rapport à celle du dossier du mois de juin 2009, où nous avons les lieux précis dans chaque ville. Mais, pas des précisions du type, description de scène, de la séquence que nous pouvons retrouver dans la liste des décors mars 2009. Le film est tourné dans différentes villes, telles que Sète, l'étang de Thau, Marseillan-Plage, Agde, mais aussi Marseille, La Seyne-sur-mer, Martigues, Gignac-la-nerthe. Dans la version finale, le réalisateur et le producteur ont raccourci la liste des décors pour obtenir une page au lieu de quinze. Dans certains des lieux cités, comme Montpellier par exemple, ils ont ajouté le foyer d'accueil qui n'était pas cité au départ, et ils ont enlevé l'ancienne maternité, où les séquences 14, 17, 18, 34, 35, 47, devaient être tournées.



Doc. 1. Premier carnet de repérage, avec des notes en bas de page qui expliquent les détails des lieux

José Alcalá trouve un camping "sauvage", comme il dit, situé à Vias. Le réalisateur reproduit lors de ses recherches, ce que son personnage fait, c'est-à-dire, il rentre sans prévenir dans le camping. Fabienne aperçoit des mobile homes bien alignés, les uns derrière les autres, qui peut donner une vision inquiétante. Nous découvrons un lieu désert, peuplé d'épais buissons de lauriers roses, et déshumanisé, car comme nous sommes en hiver, le camping nommé "Mouette" dans le film, est fermé, et les mobile homes inoccupés. Mais nous apercevons dans le film des personnages qui y vivent, que Fabienne semble apercevoir. Le réalisateur a voulu faire de cette image une vision effrayante, où les personnages sont confrontés à la violence sociale, qui serait une source de danger, de tensions armées.



A côté de l'allée centrale du camping, au milieu d'une aire de jeu, trois enfants sautent sur un trampoline. L'un d'eux, un garçon de quatre ans avec un bonnet orange, a les mains tendues vers le ciel, comme s'il essayait d'attraper les nuages, ou autre chose. Il répète toujours le même mot que Fabienne ne comprend pas. Ça ressemble à "maman".

Doc. 2. Premier carnet de repérage, avec des notes en bas de page qui expliquent les détails des lieux

Conclusion

Pour ce film, le réalisateur José Alcala a choisi la ville de Sète comme décor principal. Sète est connu comme une ville sous le soleil, souvent très colorée. Il a réussi à en faire une ville froide, une ville à découvrir en hiver avec des tons gris, comme les quais. José Alcala a su filmer un espace et interpréter quelque chose à partir des lieux non habités qui élaborent une histoire de la déshumanisation des êtres et des procédures.